

Rezé

MAGAZINE



N°76

Avril - mai - juin

2002

Rezé
INFO SERVICE

Réouverture de la piscine, en juin

Développement durable

Bien vivre dans sa ville

Budget

Au service des habitants

Événement

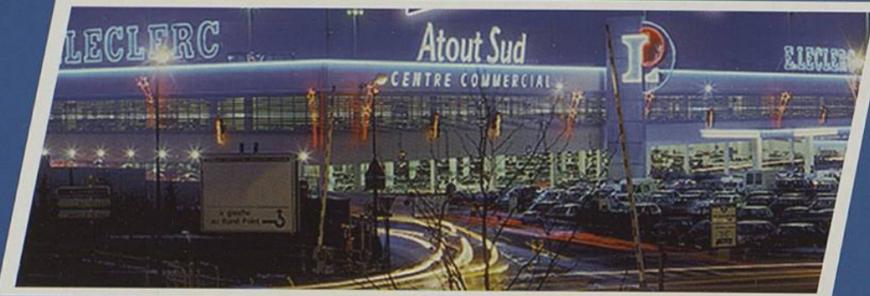
Rezé les couleurs

Per_23_2002_76



Atout Sud

Ça bouge au Sud !



Venez prendre la Vie du bon côté !



ATOOUT SUD

Tél. 02 51 70 70 70

REZÉ - Route de Pornic

Lignes de Bus Directes n°36 et n°38

www.leclerc-atout-sud.com

40 Boutiques

EQUIPEMENT DE LA PERSONNE
AMERICAN JEAN'S
ATOUT CADEAUX
BRICE
DIPAKI
ETAM Lingerie
LAURENT CERRER
MARC ORIAN Bijouterie
MAROQUINERIE ALOIA
MIM Prêt à porter
MS MODE Prêt à porter
PHILDAR
SAN MARINA

SANTÉ / BEAUTE
ELITE COIFFURE
LA GENERALE D'OPTIQUE

MANÈGE À BIJOUX
PARAPHARMACIE E.LECLERC

PARFUMERIE NOCIBÉ
PHARMACIE
SAINT KARL COIFFURE
YVES ROCHER

CULTURE / LOISIRS
COURIR

ESPACE CULTUREL
ESPACE ENFANTS DÉCOUVERTE
LECLERC VOYAGES Licence n° 044 96 000 2

MAG PRESSE
MANÈGE ENFANTS
PHONE SHOP

DECO / MAISON
POINT CADRES
BLINEAU FLEURS

SERVICES
BPBA
FUJI IMAGE SERVICE
MISTER MINIT
ESPACE DAZIBAO
RAPID'COUTURE
TOP NET

RESTAURATION
BRIOCHE DOREE
FLUNCH
L'ATELIER DU CHOCOLAT
LA REZEENNE
PIZZERIA/GRILL L'ARLEQUIN

HYPERMARCHÉ E.LECLERC

P 1700 PLACES
dont 1200 couvertes



Pour une ville durable et solidaire

ÉDITORIAL

Un développement équilibré, attentif aux besoins de chacun, qui s'appuie sur une participation active des habitants... C'est la proposition que l'équipe municipale vous a faite aux dernières élections. Cette idée est celle du « développement durable ». Il ne s'agit pas d'un concept de plus, d'une idée qui sacrifierait à la mode. Non, il s'agit de continuer à grandir mais en garantissant, sur le long terme, que nos projets économiques, sociaux ou environnementaux n'hypothèquent pas le devenir des générations futures.

«Garantir que nos projets n'hypothèquent pas le devenir des générations futures.»

Nous ne partons pas de rien. Avant même que l'expression de « développement durable » ne soit connue, la précédente équipe municipale a agi pour construire un monde que nous puissions laisser à nos enfants. Aujourd'hui, pourquoi vouloir aller plus loin ? Parce que l'accélération sans précédent de la mondialisation et de la globalisation économique entraîne de grands désordres à l'échelle planétaire. Il nous faut donc être réactifs, y compris au niveau communal. Étant dans nos missions d'organiser vos déplacements, d'aménager la ville et votre cadre de vie, nous avons toute légitimité pour agir.



Assurer l'avenir des générations futures.

De ce fait, le conseil municipal a pris deux décisions. Tout d'abord, autoriser la mise en place d'un agenda 21, « 21 » comme 21^e siècle, c'est-à-dire un plan d'actions qui sera réalisé par les services municipaux avec votre collaboration. Il devra être arrêté pour la fin de l'année. Ensuite, adhérer au Comité français pour l'environnement et le développement durable. L'objectif est d'avancer ensemble avec quelques villes pour s'épauler et conjuguer nos démarches.

Gilles Retière, Maire.

10 et 11 BUDGET
Au service des habitants**12 ENSEIGNEMENT**
L'école de Ragon a 70 ans**13 ÉDUCATION**
Pas facile d'être parents ?**15 ÉCONOMIE**
Le savoir-faire d'Escalade**17 URBANISME**
La place Sarraill réaménagée**18 à 21 DOSSIER**
Urbanisme et développement durable**22 et 23 ÉVÉNEMENT**
« Rezé les Couleurs »**25 HISTOIRE**
50^e anniversaire du marché du 8 Mai**26 et 27 SPORT**
• Réouverture de la piscine
• Handball avec l'ALOD**28 CITOYENNETÉ**
Les Rezéens ont la parole**29 et 30 BD ET JEUX**

Retrouvez Rezé-Magazine sur le site Internet : www.mairie-reze.fr

Adressez votre courrier électronique à : lemaire@mairie-reze.fr
administration@mairie-reze.fr
webmestre@mairie-reze.fr



Rezé-Magazine est un trimestriel réalisé par le service communication de la mairie de Rezé.

Responsable de la publication : Dominique Mérel - Première adjointe
Directeur de la communication : Jacques Lamy
Rédacteur en chef : Dominique Robin
Photos : Thierry Mézerette.
Mots fléchés : Philippe Imbert
BD : Eric Le Brun
Ont collaboré à ce numéro : D. Jézégou, V. Ripoche, T. Heng, A. Chaplais, C. Carmona, C. Faure, P. Delacroix.
Maquette : Le Square Deshoulières
Impression : Top Imprimerie. Régie publicitaire : Vanden SA. Tirage : 20 000 exemplaires
Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159
44403 Rezé Cédex - 02 40 84 43 00
Imprimé sur du papier recyclé Cyclus fabriqué à 100 % à partir de vieux papiers.

T R A V A U X

Crèche de Praud

La construction d'une crèche, place du Traité de Rome dans le secteur de Praud, doit débiter au printemps. Doté d'une grande salle d'activités, de quatre chambres, d'un accueil, d'un bureau et d'une cuisine, ce nouvel équipement pourra accueillir 20 enfants de 0 à 3 ans. A l'extérieur, le jardin sera équipé de jeux. Coût global de l'opération : 0,41 M€ TTC. Livraison prévue : fin 2002 ■

**Résidence Mauperthuis**

La réhabilitation de l'aile sud de la résidence pour personnes âgées de Mauperthuis s'est achevée en janvier. Cette phase de travaux fait suite à la construction d'une aile neuve regroupant 26 chambres et à la rénovation d'une partie des bâtiments existants. Engagé en juillet 1999, l'ensemble de l'opération aura donc été réalisé en deux ans et demi, pour un coût global de 4,12 M€ TTC, financés par le Conseil général et la Ville avec le concours de la Caisse régionale d'assurances maladie ■

Voirie

La réalisation d'un giratoire au carrefour des rues Huchon et Grand Haie (Rezé-Magazine n° 75) est désormais achevée. Au nord de la commune, l'aménagement d'un parking et de la rue Maurice Garand, réalisée depuis la rue Julien Marchais et qui permettra d'accéder aux nouveaux pavillons du personnel de la SNCF, sera terminé fin avril ■

Assainissement

La presque totalité des habitations est désormais raccordée au réseau public, à l'exception de 235 foyers du sud-est de la commune, ceci en raison de l'absence de canalisations ou de contraintes particulières. Or d'ici 2004, la totalité des secteurs raccordables devra être desservie. Les travaux d'assainissement se poursuivent donc sur ce secteur : rue de la Bruyère et partie nord de la rue de la Gabardière (entre avril et mai), puis rue des Carterons (à partir de mai et jusqu'à cet été). Coût global : 506 892 € ■

Prairies de Sèvre

Préserver le caractère naturel des prairies de Sèvre, y développer des activités sportives, ludiques et de repos, protéger et dynamiser la flore et la faune... Voici les objectifs des travaux prévus cette année entre Pont-Rousseau et le pont de la Morinière. Des peupliers, saules pleureurs, pins et ptérocaryas ont d'ores et déjà été abattus afin d'aérer l'espace et retrouver des perspectives. En contrepartie, la plantation d'espèces plus adaptées aux prairies humides (frênes, saules, chênes, arbres à baies...) se poursuit. Au dernier trimestre, une aire de jeux sera aménagée à côté du terrain de foot ■

Chêne Creux : rénovation du restaurant

Début mai commence la rénovation du restaurant de l'école élémentaire du Chêne Creux. Il s'agit de séparer la grande salle à manger en deux salles distinctes et de procéder à des travaux de mise aux normes, de peinture, de revêtement de sols et d'isolation phonique. Le self sera adapté à la taille des enfants. Des sanitaires et des vestiaires seront créés. Cette opération s'achèvera fin août pour que les enfants puissent utiliser le nouveau restaurant dès la rentrée. Coût de l'opération : 125 000 €. Pendant toute la durée des travaux, les 130 enfants concernés déjeuneront au restaurant du centre de loisirs du Chêne Gala. Le transport sera assuré par car ■

Location de salles

Les particuliers et les associations ou organismes peuvent louer des salles municipales auprès des services Culture ou Sport et vie associative, gestionnaires de ces locaux. Les tarifs 2002 sont les suivants : gratuit pour les Rezéens, sauf... exception, comme pour les fêtes, buffets et vins d'honneur organisés par exemple à la Robinière ou salle du Seil (10 €/h) ; 12,50 € à 31,25 €/h selon le type de salle louée, pour les non Rezéens.



Renseignements : 02 40 84 43 60 pour la location du théâtre ou de la salle audiovisuelle ; 02 40 84 43 97 pour les locations d'autres salles par des particuliers ; 02 40 84 43 85 pour les locations d'autres salles par des associations ou organismes ■

**Lidl à Praud et au Château**

Début janvier, un magasin Lidl ouvrait ses portes sur 300 m² dans le quartier de la Butte de Praud. Quelques semaines plus tard, le 21 février, c'était le tour d'un autre Lidl, cette fois dans le centre commercial du Château : une ouverture attendue avec impatience depuis la fermeture de l'Intermarché début 2001. Doté de 900 m² de surface de vente, le magasin du Château est le 16^e créé sur l'agglomération nantaise (1). Parallèlement à cette ouverture, l'étude architecturale destinée à rénover le centre commercial du Château (2) a été lancée en mars. Ses conclusions définitives sont attendues pour l'été ■

(1) 0,47 M€ ont été investis par Lidl dans les travaux d'aménagement de ce magasin.
(2) Cette étude a été confiée par la communauté urbaine à l'Epereca, un établissement public national spécialisé dans ce type de d'opération.

Des « femmes pédagogues » aux « françaises féministes »

Trois importantes opérations immobilières sont programmées qui entraînent la réalisation et la dénomination de nouvelles voies.

- Dans le secteur de la Coquetière/Houssais (Trois Moulins), France Terre et l'OPAC prévoient 103 logements d'ici 2004. Trois rues devant être dénommées, ont été retenus des noms de femmes pédagogues : Maud Mannoni (1923-1969), psychanalyste française ; Pauline Kergomard (1838-1925), fondatrice de l'école maternelle de France ; Françoise Dolto (1908-1988), pédopsychiatre française.
- Dans le lotissement des Jardins de la Piroterrie au Genétais, Terre Océane va réaliser 260 logements sur 17 ha. La 1^{re} tranche comprend 24 lots de terrains à bâtir et 50 logements livrés en juin 2002. Sur ce secteur, 9 rues et 9 allées porteront les noms de peintres et de sculpteurs célèbres, de Camille Claudel à Pablo Picasso, en passant par Salvador Dali, Marc Chagall...
- Enfin, dans le lotissement des Jardins de Praud, près du parc du même nom, la société HLM Le foyer moderne et d'autres opérateurs construiront 250 logements d'ici 2006, 8 voies prendront le nom de françaises qui se sont battues pour la reconnaissance des femmes : Georges Sand (1804-1876) et Simone de Beauvoir (1908-1986), femmes de lettre ; Olympe de Gouges (1748-1793), révolutionnaire féministe ; Louise Weiss (1893-1983), féministe ; Madeleine Pelletier (1874-1939), psychiatre féministe ; Marguerite Durand (1864-1936), journaliste ; Nelly Roussel (1872-1922), militante ; Eugénie Cotton (1881-1967), scientifique ■



Marguerite Durand



Simone de Beauvoir

Les rendez-vous des Rezéens

Concerts/spectacles

■ Carlos Rafael Betancourt, Carambola.

Trompettiste cubain, Carlos Rafael Betancourt accompagne le groupe nantais Carambola, formation « latin jazz », mélange original de jazz et de musique cubaine.

Mardi 2 avril à 20 h 30, théâtre municipal. ARC.

■ Trio Givone.

Dans le cadre des Rencontres musicales de la Balinière. Le jazz manouche est pour lui source d'inspiration mais le trio sait aussi mélanger compositions et thèmes traditionnels.

Samedi 6 avril à 18 h, centre musical de la Balinière. ARC-ARIA.

■ Primavoi.

Dans le cadre des Rencontres musicales de la Balinière. Avec les stagiaires de l'ARIA et Philippe Le Corf, une approche de la construction sonore de la polyphonie italienne du baroque.

Samedi 13 avril à 18 h, centre musical de la Balinière. ARC-ARIA.

■ Un avant-goût de Terra Incognita.

Le festival aura lieu au printemps 2003 et le cap sera mis sur les cultures de la Méditerranée. En avant-goût : soirée autour de deux groupes issus des deux rives de la méditerranée : les Boukakes et les Kanjar'Oc.

Vendredi 19 avril à 20 h 30, la BaraKaSon-CSC Château. ▼



Les Boukakes

■ Les Paletuviers.

« Un siècle, quelques chansons et nous ». Spectacle complet. Mercredi 24 avril à 20 h 30, au théâtre municipal. ARC.

■ Patrick Scheyder.

Récital de piano romantique sur instrument d'époque. Œuvre de Schubert, Chopin et Liszt. Conférence introductive au concert : samedi 27 avril à 15 h à la Balinière.

Vendredi 26 avril à 20 h 30, Centre musical de la Balinière. ARC-ARIA.

■ Orange Blossom, Kaly.

Cartes blanches à Solidarité Tibet. Les recettes du concert seront reversées à cette association. Déco tibétaine.

Samedi 27 avril à 20 h 30, la BaraKaSon-CSC Château.

■ Piano romantique.

Dans le cadre des Rencontres musicales de la Balinière. Patrick Scheyder nous fait savourer les subtilités de l'organologie.

Samedi 27 avril à 18 h, centre musical de la Balinière. ARC-ARIA.

■ Status Quo.

Mercredi 1^{er} mai, halle de la Trocardière.

■ Le Maximum Kouette, Les Suprêmes

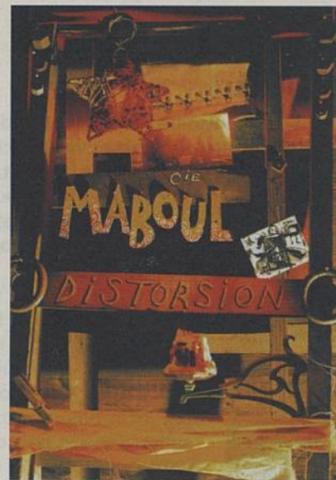
Dindes et Radiolala. Pour un bœuf des meufs !

Vendredi 3 mai à 20 h 30, la BaraKaSon-CSC Château.

■ Sanseverino et Petit Peuple.

Un joueur de swing manouche et de flamenco rencontre un groupe de chanson française maniant la guitare manouche, le djembé et les congas...

Vendredi 17 mai à 20 h 30, la BaraKaSon-CSC Château.



■ Stabat mater par Stradivaria.

Ces Stabat mater (1769-1770) sont une révélation. A l'honneur : Gasparini, maître de chapelle à Bologne et Turin ; Tartini, célèbre violoniste de Padoue. Conférence introductive au concert par Philippe Le Corf, au centre musical de la Balinière à 18 h 30.

Vendredi 24 mai à 20 h 30, église Saint-Paul. ARC-ARIA.

■ Inauguration du Centre socioculturel du Château.

Avec de nombreuses animations représentant l'ensemble des ac-



Aria Voce

tivités du CSC : musique, vie de quartier, ateliers rock (opération « du local à la scène »), ateliers sport, arts plastiques, concerts.

Samedi 25 mai dès 14 h, inauguration à 17 h, la BaraKaSon-CSC Château.

■ Cristina Branco.

Sans conteste la figure montante du fado actuel. En partenariat avec La Bouche d'air.

Mercredi 29 mai à 21 h, salle Paul Fort, Nantes. ARC.

■ Maboul Distorsion.

Nouveau cirque. Le moindre objet entre leurs mains est susceptible de faire des jongleries ahurissantes et toujours désopilantes. Pour ce nouveau spectacle : jonglage, acrobaties et musiciens...

Les 31 mai, 1^{er}, 5, 7, 8, 11, 12, 14, 15 juin à 20 h 30, sous chapiteau à Pont-Rousseau. ARC.

■ Ensemble vocal Aria Voce.

Un voyage en Italie autour de l'œuvre d'Alessandro Grandi (1586-1630). Conférence introductive au concert par Philippe Le Corf, au centre musical de la Balinière à 18 h 15.

Mardi 4 juin à 20 h 30, église Saint-Paul. ARC-ARIA.



Fin mars, les enfants du centre socioculturel de Ragon se sont transformés en joyeux d'ragons rouges. Un défilé carnavalesque pour un avant-goût de la fête des couleurs des 22 et 23 juin, puisque le rouge sera la couleur du quartier de Ragon.

Événement

■ Nuit de l'écriture.

Voir l'encadré ci-contre.

Samedi 15 juin, Médiathèque, Espace Diderot.

■ « Rezé les Couleurs ».

Première édition d'une fête de ville, au cours de laquelle chaque quartier est invité à se colorer et chaque habitant à se retrouver sur l'espace public pour faire la fête. Se reporter aux pages 22 et 23 de Rezé-Magazine.

Les 22 et 23 juin.

■ Chœurs d'enfants.

400 enfants montent sur scène pour un spectacle de chant choral.

Les 17 et 24 juin, Au théâtre municipal.



© Mairie de Reze - M. Janvier

Exposition

■ « Rezé sur les traces de Ratiatum ».

Préparée par la Direction régionale des affaires culturelles, l'exposition archéologique marque le 2000^e anniversaire de la naissance de Rezé. Visites guidées par l'association Cernunnos, sur rendez-vous au 02 51 80 98 61 ou 06 72 75 72 17. Attention : soirée de clôture le mardi 30 avril. Au programme : visite guidée à 20 h, conférence-débat avec Lionel Pirault, archéologue, et des spécialistes de l'antiquité gallo-romaine. Renseignements : 02 40 32 37 92.

Jusqu'au 27 avril, galerie d'exposition de l'Espace Diderot. Ouvert mardi, jeudi, vendredi de 13h à 18h ; mercredi, samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Entrée gratuite.

Projection-débat

■ Ciné-Femmes

sur le thème de la démocratie participative.

Lundi 22 avril à 20 h 30, salle audiovisuelle de l'Espace Diderot. Entrée gratuite.

■ Ciné-Femmes

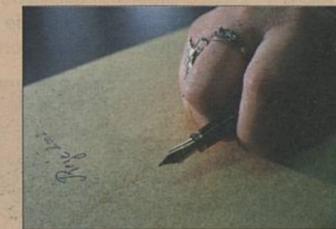
consacré à la Bretagne. Dans le cadre de la Nuit de l'écriture.

Lundi 17 juin à 20 h 30, salle audiovisuelle de l'Espace Diderot. Entrée gratuite.

Renseignements

Centre musical de la Balinière, 24 rue de la Balinière, 02 51 70 78 10.
ARC, centre musical de la Balinière. Billetterie : 02 51 70 78 00.
La BaraKaSon - CSC Château, allée du Dauphiné, 02 40 75 57 28.

En bref



Cette année, l'accent sera mis sur la Bretagne.

Nuit de l'écriture

La Nuit de l'écriture, qui aura lieu le samedi 15 juin, clôturera la saison d'animation des bibliothèques.

Dès le 8 juin, trois auteurs seront accueillis en résidence pour écrire chacun un texte ayant trait à la ville : à découvrir le samedi 15 juin lors des lectures. Les derniers jours de leur résidence seront consacrés à des rencontres avec les lecteurs et à la dédicace de leurs ouvrages. Ont confirmé leur présence : Yvon Le Men, poète inspiré par la Bretagne, sa terre natale ; et Valérie Zénatti, auteur pour la jeunesse.

Du mercredi 12 au vendredi 14 juin, chaque fin d'après-midi à la médiathèque, le public pourra découvrir une sélection des textes réalisés dans les différents ateliers d'écriture des bibliothèques.

Le samedi 15 juin, à partir de 14 h, des animations seront proposées pour tous. A retenir : un atelier de livre-objets animé par Choupie Moysan, artiste. Les ateliers suivants restent à confirmer : calligraphie ; écriture, animé par la Balade des livres où petits et grands pourront venir jeter quelques phrases sur les supports les plus étonnants ; spectacle de contes et légendes de Bretagne à partir de 7 ans, intitulé « Mina ou le Trans'Presqu'île Express » et conté par Roland Guillou.

En soirée, place aux lectures des nouvelles, lauréates du concours « la foule aveugle » organisé par les bibliothèques, et des textes écrits par les auteurs invités. Ces lectures seront ponctuées d'intermèdes musicaux et se clôtureront par un mini-concert de musique celte. A suivre : les dédicaces des auteurs.

Samedi 15 juin, Médiathèque Diderot, 02 40 04 05 37.

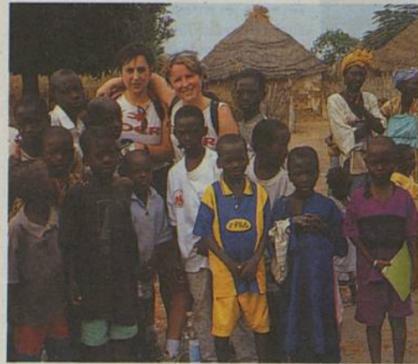


Yvon Le Men

Nouveau !

20 pages du site Internet de la ville sont désormais consacrées au fonctionnement des bibliothèques municipales et des animations qu'elles organisent :

http://www.mairie-reze.fr/culture/p_culture-biblio.htm ■



Raid sportif et humanitaire au Sénégal

Fin novembre-début décembre, Fabienne Demare (37 ans), gestionnaire de copropriété au cabinet immobilier Beaupère-Monnier à Rezé, et Florence Delamarre-Damier (40 ans), médecin dans un laboratoire pharmaceutique parisien, ont participé à un raid VTT et course à pied de 20 km au Sénégal. L'objectif était sportif mais aussi humanitaire.

En effet, le personnel du cabinet, les collaborateurs, clients et filiales FICM (Financière immobilière du Crédit mutuel) ont collecté des

fournitures scolaires, des médicaments, des vêtements, au total 800 kg destinés, entre autres, à des écoles sénégalaises. « *Le départ et l'arrivée de chaque étape se faisaient dans les villages en brousse, nous étions accueillis au son des jembés, calbas avec danses africaines, une rencontre chaleureuse avec la population. Même si nous logions dans des cases dans les villages et bien souvent sans eau, ni électricité, nous avons été très heureuses de découvrir et de partager la vie sur place là-bas.* » ■

5 500 visiteurs à Ratiatum

Ouverte depuis la mi-octobre à l'Espace Diderot, l'exposition « Rezé sur les traces de Ratiatum », réalisée pour le 2 000^e anniversaire de la fondation de la ville, a été vue par 5 500 personnes jusqu'au 10 mars. Concernant spécifiquement les scolaires, 2 000 visites sont prévues ou déjà réalisées. Il s'agit pour la plupart d'élèves de CM2 et de 6^e. Ainsi au total, plus de 80 classes issues d'une trentaine d'établissements de Rezé et de ses environs devraient avoir vu l'exposition avant sa fermeture, le 27 avril. Visites guidées par l'association Cernunnos, sur rendez-vous au 02 51 80 98 61 ou 06 72 75 72 17. Ouvert mardi, jeudi, vendredi de 13h à 18h ; mercredi, samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Renseignements : 02 40 32 37 92. Entrée gratuite ■



© Mairie de Rezé - M. Janvier

Protéger les Rives de Sèvre

Rezé a engagé un programme de reconquête des rives de Sèvre sur son territoire. Dans ce cadre, une convention a été signée avec le Syndicat intercommunal pour l'aménagement de la Sèvre, de la Maine et de leur rives. Il s'agit de réaliser plusieurs plantations afin de protéger les berges de l'érosion. Les travaux - programmés avant l'été - la fourniture des plants et leur entretien pendant trois ans suivant leur plantation seront pris en charge par le syndicat. Passé ce délai, les plants deviendront propriété de la commune qui en assurera la préservation ■

Inauguration du commissariat De meilleures conditions d'accueil

Le 28 janvier, le commissariat de Police a été officiellement inauguré. Si le bâtiment a gardé son allure générale extérieure, les espaces intérieurs ont été réaménagés et agrandis. La décision de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) de restructurer son activité et de céder ses locaux au commissariat mitoyen a facilité ces travaux tant attendus. Cela s'est traduit tout d'abord par un relogement des services de la CPAM dans trois antennes de quartier, rapprochant ainsi l'usager des services de la sécurité sociale. Et l'extension du commissariat a permis de faciliter grandement le travail des forces de police : conçus il y a une quarantaine d'années pour accueillir 12 agents - une soixantaine aujourd'hui - les locaux étaient totalement inadaptés. Depuis la réalisation des travaux, le commissariat est d'un accès beaucoup plus facile pour le public : « *Les habitants arrivent ici mécontents du dommage qu'ils viennent de subir* », a souligné le Maire, Gilles Retière. « *S'ils sont mal reçus, ils s'énervent et les relations peuvent devenir agressives. Les conditions matérielles jouent un rôle important ; la qualité de l'écoute aussi.* »



© Mairie de Rezé - M. Janvier

La prise en compte de la plainte est aussi un élément décisif qui doit être accompagné d'une indication de la suite qui y sera donnée ■

Question à une élue

Rezé Magazine : Où en est-on aujourd'hui de l'informatisation des écoles ?

Réponse : Annie-Nicolas Guillet, adjointe chargée de l'éducation et des loisirs des jeunes citoyens.

La municipalité entend favoriser l'égalité des chances des enfants. S'agissant de l'accès aux nouvelles technologies, un plan d'équipement portant sur trois années scolaires a été conçu en partenariat avec l'Éducation nationale. Il permettra de doter les 11 groupes scolaires publics d'un atelier multimédia comprenant, dans un premier temps, 6 ordinateurs reliés en réseau avec, bien sûr, un accès à Internet. Chaque direction d'école et chaque bibliothèque aura également son ordinateur. L'an dernier, 4 écoles situées en zone urbaine sensible ou désignées par l'Éducation nationale ont d'ores et déjà été équipées : Château-nord, Château-sud, la Houssais et Ragon. Quatre autres établissements le seront dans les mois qui viennent : Y. et A. Plancher, Ouche-Dinier 1, Chêne-Creux et Roger Salengro. Nous avons par ailleurs recruté un agent technique à temps plein pour suivre ce programme, assurer la maintenance des matériels et faire la liaison avec les enseignants.

Pour financer cet effort, sans précédent, la ville a débloqué 80 000 €/an, auquel il convient d'ajouter le poste d'agent technique. Après 2004 et la fin de l'installation des derniers matériels, nous continuerons d'investir ce même montant chaque année. Nous renforcerons alors l'équipement des écoles les plus importantes et des écoles maternelles, et puis... il faudra commencer à remplacer les ordinateurs installés en 2001 ■



© Mairie de Rezé - M. Janvier

Butte de Praud

Visite de la ministre du Logement



© Mairie de Rezé - M. Janvier

À la suite du départ du Leclerc de la Butte de Praud, la ville a lancé un programme de réaménagement du quartier. Les 7 hectares libérés vont donner place à 250 logements répartis en maisons de ville, pavillons et petits immeubles. 7 architectes et 5 maîtres d'ouvrages participent à l'opération. A la diversité architecturale s'ajoute la volonté d'accueillir tous les ménages avec les divers modes d'accès à la propriété et de location privée ou en HLM. L'intégration dans le site a été particulièrement travaillée. Aux plantations, mails piétonniers, perspective traversante sur le parc de Praud, s'ajoutent l'apport de nouveaux services publics avec l'installation d'une crèche (lire page 4), la construction d'un gymnase et l'agrandissement du parc de Praud et, dans quelques années, la rénovation du château de Praud. Après l'implantation récente des commerces sur la place de La Carrée toute proche, les

Communauté urbaine

Baisse du chômage de longue durée

L'objectif de l'Association pour l'emploi et l'insertion de la communauté urbaine est de permettre à 2000 demandeurs d'emploi de longue durée de retrouver un travail sur la période 2001-2003. A ce jour, 1 800 personnes ont bénéficié de ce dispositif qui a accompagné la baisse du chômage sur l'agglomération. En un an, celui-ci a baissé de 16 % et le chômage de longue durée de 35 %. Pour contribuer à ce résultat, une équipe a été constituée pour aller à la rencontre des entreprises en complémentarité avec l'ANPE. Quatre antennes ont été mises en place, dont une à Rezé, rue Vigier (Rezé-Magazine n° 75). Toutefois, il apparaît que la répartition du chômage sur l'agglomération est inégale. Il varie de 4,8 à 14,1 % selon les communes. Les moyens vont donc être renforcés là où le chômage est le plus fort : formation, mise en situation de travail, assistance technique... ■

Un même titre de transport

Depuis janvier 2000, un titre de transport de la TAN permet aussi de voyager sur le réseau ferroviaire situé à l'intérieur du périmètre des transports urbains. Initiative satisfaisante puisque le nombre de montées vers Nantes et de descentes depuis Nantes vers les gares concernées, est passé de 320 à 570 en moyenne. A Rezé-Pont-Rousseau, la hausse a été de 10,9 %. Forte de ce succès, l'expérience est reconduite pour un an au moins ■

Tarif unique de l'eau en 2006

Le principe d'un tarif unique de l'eau et de l'assainissement dans l'agglomération est désormais acquis. Il sera effectif en 2006 ■

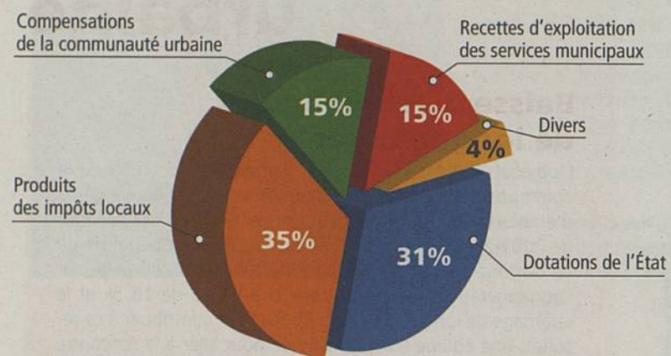


Une coopération avec Cuba ?

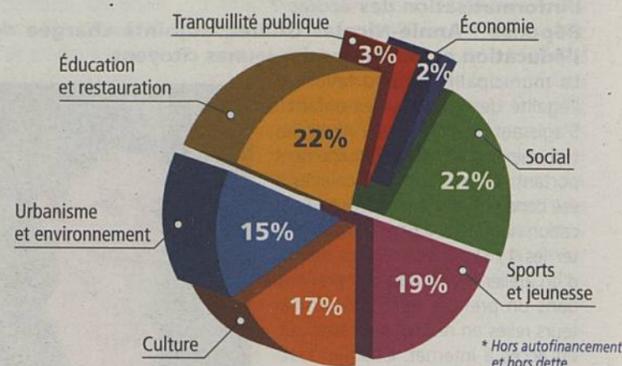
Mi-février, Gilles Retière, au titre de 4^e vice-président de la communauté urbaine (CU), a conduit une délégation de la CU à Santa Clara. Cette ville de 230 000 habitants est voisine de Cienfuegos qui entretient déjà des relations avec Saint-Nazaire. L'idée est que la communauté puisse avoir ses propres actions dans le domaine de la coopération décentralisée. De son côté, la ville cubaine souhaite nourrir davantage de contacts avec des pays européens. A suivre ■

nouveaux habitants pourront bénéficier également de l'agrandissement programmé de l'école de Ragon. En visitant le projet en janvier, Marie-Noëlle Lienemann, Secrétaire d'État au logement a souligné le travail de partenariat des différents opérateurs et le souhait de la municipalité de construire un morceau de ville en tenant compte des critères du développement durable : densité maîtrisée, mixité sociale, diversité architecturale, services de proximité et qualité des espaces publics. La livraison des différents programmes va s'étaler entre début 2003 et 2006 ■

Recettes (36,194 M€)



Dépenses* (29,362 M€)



BUGDET 2002

Fort de 36 millions d'euros de recettes, le budget voté le 1^{er} février maintient un bon niveau d'investissement.

De plus, la ville poursuit son désendettement.

Au service des habitants

Un produit fiscal en hausse de 2,23 % par rapport à l'an dernier, une attribution de compensation versée par la communauté urbaine qui augmente de 3,31 % et une dotation de l'État qui évolue de plus de 3 %, voilà qui permet à la municipalité de conforter, en 2002, les orientations budgétaires prises ces dernières années. « Au service des habitants, notre intervention va s'affirmer dans les domaines de la démocratie participative, du développement durable (voir pages 18 à 21), de la solidarité et de la prévention, qu'il s'agisse de tranquillité publique ou d'insertion », explique le Maire, Gilles Retière.

Sur un plan plus « technique », « le budget 2002 s'accompagne d'une baisse de 18 % de nos charges financières, ce qui permet à la ville de poursuivre son désendettement (1) », explique Alain Coutant-Nevoux, adjoint chargé du budget. Concrètement, la commune pourrait rembourser sa dette en 5 ans et demi. « Par ailleurs, nous continuons de maîtriser nos dépenses

de fonctionnement, nous baissions légèrement la pression fiscale (voir l'encadré page de droite) et maintenons un niveau d'investissement satisfaisant : 4,7 M€ d'études et de travaux divers sont programmés. »

Les principales opérations

• Dans le domaine de l'environnement : le réaménagement des prairies de Sèvre avec l'installation d'une aire



Jeu pour enfants dans le quartier de la Houssais.

de jeux pour enfants au dernier trimestre (85 000 €) ; les premiers aménagements d'un parc à proximité de la gare de Pont-Rousseau et en contrebas de la route de Pornic (72 000 €) ; l'aménagement pour la Toussaint du carré des Fusillés et des morts pour la France, au cimetière Saint-Paul (15 000 €) ; l'aménagement d'un square en fin d'année au Pôle de jeunesse de Ragon (22 800 €). Autres actions : un diagnostic phytosanitaire des grands arbres ; le nettoyage et le contrôle des



L'école Jean Jaurès en cours d'extension.

• Concernant l'éducation et la restauration scolaire : l'extension (en cours) du groupe scolaire Jean-Jaurès à Trentemoult (975 000 €) ; la rénovation, entre mai et août, du restaurant scolaire du Chêne-Creux pour 125 000 € (lire page 5) ; la réfection des sanitaires et des travaux de rénovation de l'école maternelle Château-nord (100 000 €) ; l'étude sur une extension du groupe scolaire de Ragon (91 400 €) ; l'aménagement d'un accueil périscolaire à l'Ouche-Dinier (54 900 €). Parmi les autres opérations (308 000 €) : divers travaux dans les écoles (Ragon, Corbusier, Houssais, Salengro). Ils se situent dans la continuité de la politique de rénovation des établissements scolaires engagée depuis plusieurs années.

• Dans le secteur culturel : l'isolation acoustique et l'aménagement de la médiathèque (53 300 €) ; la préservation du patrimoine ancien avec la confortation des églises Saint-Pierre et Saint-Paul (161 500 €) ; la réalisation d'un diagnostic sur le théâtre municipal en vue de sa rénovation en 2003 (38 000 €). Également budgété : les Rencontres musicales de la Balinière, ainsi qu'une plaquette d'information pour les bibliothèques.

• En sport, outre la réhabilitation de la piscine, pour laquelle 716 000 € ont été investis en 2002 (lire page 26) : la rénovation d'un terrain au stade de la Robinière (18 300 €) et diverses réparations sur les installations sportives.

• Pour l'enfance et la jeunesse : la construction d'une crèche de 20 places dans le secteur de Praud pour 363 600 € (lire page 4) ; la réfection de la toiture du centre polyvalent du Chêne-Gala (152 450 €) ; des études sur la construction d'une nouvelle crèche au nord de la commune (61 000 €).

Impôts locaux

Deux éléments conduisent à baisser, à nouveau cette année, le taux de la taxe sur le foncier bâti (25,24 %) de 1,30 % : en effet, bien que le taux de la taxe d'habitation (20,74 %) soit élevé, 65 % des Rezéens, du fait de leur revenus, sont dégrévés totalement ou partiellement. A contrario, 62 % des Rezéens sont propriétaires de leur logement et payent la totalité de la taxe sur le foncier bâti. Quant au taux de taxe sur le foncier non bâti, il est maintenu cette année à 54,39 %.

Faible recours à l'emprunt

Avec une épargne nette de 1,39 M€ en 2002 contre 1,26 M€ en 2001, la Ville dispose cette année d'une marge de manœuvre financière de 10 % plus élevée.

En bref

Taxe professionnelle

Le 1^{er} janvier 2000, une taxe professionnelle unique (TPU) a été mise en place sur l'agglomération. Son taux a été fixé à 20,26 % mais un délai de 7 ans a été accordé pour que les communes atteignent progressivement à ce taux. A Rezé, le taux de TPU passe en 2002 à 23,16 %. Il était de 23,90 % en 2001 et de 24,64 % en 2000.

156 € par habitant

En 2002, la Ville consacrera 156,22 € en dépenses d'équipement par habitant. C'est un montant légèrement supérieur à ce que dépensent les villes de taille comparable à Rezé et appartenant à une communauté urbaine (151,84 €).

Parmi les autres opérations :

la participation de la Ville à la réhabilitation de la résidence pour personnes âgées de la Houssais (158 200 €) ; des aménagements à l'Hôtel de Ville (58 000 €) visant par exemple à améliorer l'accès des handicapés à l'accueil de la mairie ; la mise en place du nouveau logo de Rezé ; l'acquisition du garage de France Télécom pour reloger certains services, dont le service des Fêtes, et augmenter la capacité de stockage dont dispose la ville (76 225 €) ; l'installation d'un réseau haut-débit offrant à divers bâtiments municipaux une connexion rapide à Internet et un échange plus perfor-



© Mairie de Rezé - M. Janner

S'ajoute à ces opérations : le financement d'Exposcience, du 25 au 28 avril à La Trocardière ; des crédits complémentaires destinés à l'ARPEJ pour compenser la hausse de ses activités.

• Concernant la vie associative : des aménagements du centre socioculturel de Ragon (30 490 €) ; des études sur la construction du nouveau centre socioculturel Blordière-Jaunais (76 225 €). Autres actions : un soutien au fonctionnement de la Maison de quartier de Trentemoult ; le financement de la fête de ville « Rezé les Couleurs », les 22 et 23 juin (lire pages 22 et 23).



© Mairie de Rezé - M. Janner

mant de données informatiques et téléphoniques (104 000 €) ; des acquisitions de terrains en zone naturelle, de propriétés bâties et de réserves foncières (307 000 €) ■

(1) De 23 M€ fin 2001 à 20 M€ fin 2002.

Travail de mémoire collective, exposition, fresque...
Un clin d'œil à l'école de jadis.

Des générations d'enfants, d'instituteurs et d'institutrices se sont succédé dans cette école, une « vieille dame » témoin des évolutions du quartier, comme aime à l'imaginer Laurence Badin, l'actuelle directrice : « Ce n'est pas une école ordinaire. Elle est attachante, en dépit de quelques détracteurs qui la qualifient « d'école à problèmes », sans doute parce qu'elle accueille des gens du voyage. Notre engagement n'est pas le même. Nos rapports avec les habitants du quartier sont différents, les relations ressemblent à celles des écoles de campagne. Cela crée un climat particulier et plutôt chaleureux qui ne laisse personne indifférent. Nous formons un groupe scolaire (1) et de ce fait il y a un véritable accompagnement des familles. »

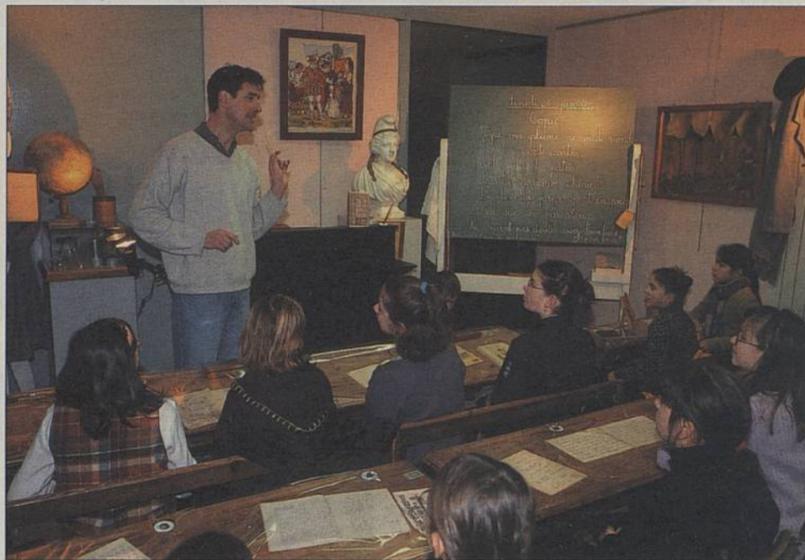
Craie, encre et pupitre

Le projet de fêter le 70^e anniversaire de l'école est venu spontanément « Nous voulions cependant quelque chose d'informel, sans prétention », précise Laurence Badin. « Les souvenirs d'école, tout le monde en a, c'est un peu notre « mademoiselle de Proust ». On garde tous au fond du cœur l'odeur de la craie, des pupitres et de l'encre violette... Nous avons donc voulu montrer l'évolution de l'école à travers divers ateliers. » Un travail mené avec le centre socioculturel et un groupe de travail sur l'histoire du quartier, conduit par Bernard Le Blavec et Marie-Claire Retière.

Présentée fin janvier, une exposition a donc été montée avec divers objets du début du 20^e siècle aux années 70. Une classe des années 50 a été reconstituée. Photos, témoignages et anecdotes ont été collectés. Lors de l'inauguration, d'anciens instituteurs ayant exercé à Ragon étaient présents et les enfants se sont exercés à écrire à la plume et à l'encre. L'exposition est encore visible jusqu'en juin mais avec une

L'ÉCOLE DE RAGON A 70 ANS

L'encre et la plume



Une classe des années 50 a été reconstituée.

partie seulement de ce qui a été présentée initialement.

Deux autres projets sont encore sur les rails. Le premier concerne la création d'une pièce théâtrale et musicale évoquant l'histoire de l'école. Le second projet porte sur la réalisation par des élèves d'une nouvelle fresque sur le mur extérieur de l'école. Un plasticien, Pascal Nauleau, a été embauché pour l'occa-

sion. Thème retenu : l'évolution des moyens de communication. Le blason de l'école serait intégré à la fresque. Inauguration prévue lors de la fête de quartier, le 15 juin ■

(1) Le groupe scolaire accueille 300 enfants au sein de 12 classes, de la petite section au CM2, ainsi qu'une classe spécialisée. L'équipe pédagogique compte 13 enseignants et 2 aides éducatrices.

Première pierre en 1932

C'est en 1929 que le maire de l'époque, Charles Rivière, décide la création d'une école publique en raison du manque de places dans les établissements scolaires de la ville. Malgré l'accord du ministère de l'Instruction publique l'année suivante, rien n'évolua et il fallut attendre fin 1930 pour que le conseil municipal vote la construction de l'école sur l'ancien champ de foire. Des habitants s'insurgèrent contre cette décision, revendiquant ce terrain comme lieu de pacage des animaux. Entre temps, la ville votait un emprunt de 830 000 F couvrant la totalité des devis, l'État ayant accordé une subvention de 517 840 F. Finalement, la première pierre fut posée en 1932 et l'école de Ragon ouvrit ses portes le 2 octobre 1933 ■



À la ludothèque, les parents peuvent venir avec leurs enfants discuter des problèmes qui les préoccupent.

PARENTS/ENFANTS

Je t'aime moi non plus

Pas facile d'affirmer son autorité et d'éduquer ses enfants dans une société où les repères s'effacent. Les lieux où se confier, discuter, demander conseil, se multiplient.

« Des parents complètement perdus viennent nous voir. Leur fils de deux ans les tape ! Ils ne savent plus quoi faire », confie Odile Berry, psychologue, responsable de l'École des parents, association de soutien (1), de plus en plus assaillie de coups de fil. Nombreux sont les parents qui ne parviennent plus à affirmer leur autorité. Ils n'osent pas, se sentent coupables. Souvent, l'absence de limites dans le milieu familial entraîne des comportements délictueux. L'enfant devient agressif à l'école, n'obéit plus à la maison.

C'est la raison numéro un qui conduit les parents à demander conseil. Certains se tournent vers les magazines spécialisés, d'autres participent à des soirées-débat sur la parentalité. L'école, la halte-garderie sont devenus des lieux où les parents n'hésitent plus à se confier.

Les parents se retrouvent souvent

à gérer une diversité de situations. De l'organisation de leur travail à la recherche d'un mode de garde, du soutien recherché des grands parents à l'utilisation conflictuelle des programmes télé, les exemples ne manquent pas.

Parfois, les parents ne savent plus quel modèle transmettre. Ils ont l'impression d'être incompetents. On les dit « démissionnaires ». « Non », répondent les associations de parents et les professionnels. « Ils ont besoin d'être rassurés », considère Odile Berry. « En venant discuter avec d'autres, ils trouvent la force pour avancer », ajoute Françoise Coulon, de la Confédération syndicale des familles (CSF). « Il faut reconnaître les compétences des parents », estime Hervé Divet, de la Direction départementale des interventions sanitaires et sociales (Ddiss).

Les parents doivent s'entourer parce que « la parentalité ne peut s'exer-

A Rezé, où en parler ?

Le service Petite enfance • Dans les centres d'accueil, des échanges sont toujours possibles avec les professionnels de la petite enfance.

Centres de loisirs de l'ARPEJ • Dans les centres gérés par l'ARPEJ, les parents sont associés aux projets pédagogiques. De plus, l'association participe à la réflexion engagée par la ville sur la création d'un lieu d'accueil réservé aux parents. Tél. 02 40 84 43 88.

Ludothèque • Le vendredi matin, à la « Malle à jouer » (prêt de jouets pour les 0-7 ans), les parents peuvent venir avec leurs petits de moins de 3 ans discuter tranquillement des questions qui les préoccupent... Le mercredi et le samedi matin, l'accueil est élargi aux plus grands. Centre socioculturel du Château (bâtiment Touraine), allée de Provence).

Rezé Accès • Dans le quartier du Château, un groupe de mamans d'adolescents se réunit tous les deux mois pour exprimer leurs angoisses et tenter de trouver des solutions. Ce groupe de parole, encadré par des éducateurs de prévention de la Ddiss, a été initié par l'association de prévention spécialisée Rézé-Accès. 6 rue d'Anceis, 02 40 04 03 38.

Soirées-débat • Organisées par les associations A l'eau bébé, la FCPE, la Malle à jouer et l'Arpej, sur une initiative de la CSF, elles sont soutenues par le service Petite enfance et le Relais assistantes maternelles dans le cadre du contrat de Ville. Thèmes abordés : l'autorité, la séparation enfant/parent, l'argent de poche... Depuis la 1^{re} soirée, en 97, les parents sont au rendez-vous. Ils trouvent des réponses à leurs questions en s'apercevant qu'ils ne sont pas les seuls à se heurter à des difficultés dans l'éducation de leurs enfants. CSF : 02 40 05 05 98 ■

cer seule », insiste Marie-Jane Gateau-Chauvin, coordinatrice du service municipal de la Petite enfance. Dans ce contexte, la ville réfléchit, en lien avec d'autres partenaires, à la création d'un lieu d'accueil parents/enfants. Pour se libérer. Déramatiser. Et comprendre que, si l'on peut dire « oui » à son enfant, on a aussi le devoir de lui dire « non » ■

(1) 21 allée Baco, 44000 Nantes ; 02 40 35 47 73.

Ce qui bouge dans l'économie.

Vidéocéane a rejoint le pôle commercial de la Carrée : 5 000 cassettes et DVD y sont répartis sur 300 m². En prévision : l'installation en façade d'un distributeur automatique. Autres prestations : la réalisation de films publicitaires ou d'entreprises via un studio de prises de vues et de montage. Horaires : du lundi au samedi, de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 20 h. Rue de la Butte de Praud, 02 40 05 01 78 ■



Boulangerie Moulin Tartine, situé dans la tour d'un vieux moulin à vent, a ouvert ses portes en octobre. Le midi, restauration possible dans une salle à l'étage pouvant accueillir 60 convives. Horaires : de 7 h à 20 h, fermé le mardi. 178, rte des Sorinières, 02 40 13 04 44 ■



Optic 2000 remplace le magasin d'optique de Pierre Simon-Michel, dans le quartier de Pont-Rousseau. Le numéro un des opticiens en France a porté la surface du magasin à plus de 140 m². Horaires : lundi de 14 h à 19 h, du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. 55, avenue de la Libération, 02 40 75 40 47 ■

La Vie de château (cadeaux, carterie, décoration intérieure), récemment installée dans la galerie du Leclerc Océane, est la réplique quasi exacte de son homologue nantais (rue de Budapest). Une boutique réputée pour la qualité et l'originalité de ses

paquets cadeaux... Ouvert tous les jours de 10 h à 20 h (sauf le vendredi : 20 h 30). 10, rond-point de la Corbierie, 02 40 13 23 28 ■

Les espaces mutualistes de Rezé ont modifié leurs espaces d'accueil.

Objectifs : assurer une plus grande convivialité et un meilleur fonctionnement du magasin d'optiques et d'audioprothèses. Accueil du lundi au samedi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h. 17, rue Louise-Michel, 02 40 84 71 10 ■

Ville de ARCHIVES REZÉ

Pépinière Rezé Créatic « Jeunes pousses »

La pépinière d'entreprises Rezé Créatic, 2 rue Robert Schuman, accueille actuellement 28 entreprises. Cinq d'entre elles ont quelques mois d'existence.

Netagis, spécialiste de la cartographie professionnelle en ligne (données associées, gestion de plan...), travaille avec des collectivités locales, des entreprises de gestion de réseaux d'eau potable, des industriels et parcs immobiliers. Tél. 02 51 11 12 14 ; www.netagis.com ■

Inovi@t, cabinet de conseil et d'études, spécialisé en mécanique, électromécanique et informatique, propose aux PME-PMI de les assister dans la conception de produits de moyennes et petites séries. Elle est équipée en logiciels de conception assistée par ordinateur. Tél. 02 40 13 20 21 ■

Citius Consulting, entreprise de marketing sportif, travaille avec le monde du sport et ses vedettes : création d'événements, attribution de licences de produits dérivés et de droits à l'image, sponsoring et relations publiques. Tél. 02 40 13 21 21 ■

W3 Production, concepteur d'événements, de spectacles et effets spéciaux, réalise des produits ludiques pour les collectivités locales et associations. Dans les cartons de Karl Lusseau et Hervé Wojtowicki, spécialistes en animatronique (réalisation de robots) : une bulle propulsant des gerbes d'eau à plus de 20 m, des ballons dirigeables munis de minis-caméras, des logos géants, des arcs électriques à grande échelle... Tél. 02 40 04 05 44 ; w.production@wanadoo.fr ■



Les deux responsables de W3 Production.

Arantel met en place des solutions de communication pour les collectivités locales et les grands sites industriels : installation, par exemple, de réseaux de communication privés et location de talkies-walkies professionnels. A destination des particuliers, Arantel équipe les véhicules de systèmes GPS et de kits mains libres. Tél. 02 51 11 01 61 ■

Des dirigeants d'entreprise mettent leur savoir-faire au service des demandeurs d'emploi et des jeunes créateurs du sud-Loire.

ASSOCIATION ESCALADE « S'encorder » pour vaincre

Si les bureaux d'Escalade se trouvent dans le même bâtiment, rue Jean-Baptiste Vigier à Rezé, que ceux de l'Association pour l'emploi et l'insertion de la communauté urbaine, ce n'est pas un hasard. En effet, c'est au sein même de cette structure qu'est née, en 1999, l'idée de créer Escalade : « Les entreprises partenaires se sont dit que faire de l'insertion, c'était bien, mais elles ont souhaité s'impliquer davantage dans le développement local », explique Gilles Hamon, délégué général.

550 élèves à la découverte des entreprises

Escalade constitue un lieu de rencontres pour les entrepreneurs, le cœur d'un réseau. Mais pas seulement. « Avec le Centre d'information et d'orientation de Rezé, nous avons mené l'opération Déclat Métiers et fait connaître le monde de l'entreprise à 550 élèves de 4^e et de 1^{re} », indique Gilles Hamon. « En 2001, nous avons mis en relation des jeunes demandeurs d'emploi avec des dirigeants d'entreprise, pour les aider dans leurs démarches. » D'autres projets ont été montés, comme le parrainage de jeunes créateurs d'entreprise (1) : « C'est l'apprentissage du métier de chef d'entreprise par le soutien de dirigeants plus expérimentés. Ça passe notamment par l'échange d'un réseau et d'un carnet d'adresses ».

Enfin, Escalade mutualise des moyens au service de sa quarantaine d'adhérents. Dans ce sens, un grand chantier vient d'aboutir. « Le marché de l'emploi est très tendu. Des entreprises ont du mal à trouver et à fidéliser des collaborateurs compétents, alors nous avons conçu un CD-rom intitulé « Comment améliorer la qualité de l'accueil et l'intégration des



Mme Brohan a repris le magasin « Amour de Fête » il y a 18 mois. M. Jubé, directeur d'une imprimerie et secrétaire de l'association, lui apporte son parrainage.

salariés ? » On nous dit que ce petit guide de management représente six mois de travail d'un directeur des ressources humaines », commente Gilles Hamon. Un luxe que ne peuvent s'offrir toutes les entreprises (2). « Les enjeux d'un tel travail concernent aussi bien la réussite du recrutement d'un nouveau salarié, que la mise en œuvre d'une démarche qualité ou l'amélioration de l'image de l'entreprise. »

En toile de fond, derrière toutes ces actions, Escalade veut donner de

l'entreprise une image plus souple, plus accueillante, plus moderne. Logique, la moyenne d'âge des adhérents est d'une trentaine d'années.

Escalade, 8 rue Jean-Baptiste Vigier, 02 51 70 31 68 ■

(1) Cette initiative est le prolongement d'une action lancée par la Jeune chambre économique de Rezé et sud-Loire.

(2) Les entreprises intéressées peuvent se procurer le CD-rom auprès de l'association, au prix de 30 €.

Le suivi des p'tits nouveaux

Une dizaine de chefs d'entreprises bénéficie du parrainage d'Escalade. « Notre cible, ce sont les jeunes créateurs de très petites entreprises. Nous n'accompagnons pas ceux qui sont bardés de diplômes ou qui ont de gros moyens financiers », explique Pierrick Jubé, secrétaire de l'association. « Nous leur expliquons par exemple comment baliser leur vie professionnelle par rapport à leur vie privée. Car dans le meilleur des cas, ils seront perturbés par l'aventure, mais au pire, ils peuvent tomber au fond d'un gouffre ! Nous leur faisons bénéficier de notre expérience. En cas de souci précis, nous les orientons : experts comptables, assistants juridiques... Le but, c'est de provoquer les meilleures décisions. » ■

DECATHLON VERTOU

"UNE ÉQUIPE PROCHE DE VOUS"

UN ATELIER A VOTRE SERVICE

(CYCLE, TENNIS, SKI, PECHE...)

*Ouvert du lundi au samedi
de 9 h à 20 h sans interruption*

PARC COMMERCIAL DE LA VERTONNE

44120 VERTOU

TÉL. 02 51 71 23 23



ST-HERBLAIN

351, route de Vannes - Tél. 02 40 16 74 00

REZÉ

9, rue Charles Rivière - Tél. 02 40 84 70 00

NANTES/EST

215, bd Jules Verne - Tél. 02 40 52 54 00



CITROËN
NANTES
Succursale

BRICOLAGE - CONSTRUCTION

DÉCORATION - JARDINAGE

LEROYMERLIN

*...et vos envies
prennent Vie!*

Nous sommes heureux
de vous accueillir du
lundi au samedi de 9^h à 20^h

Centre Commercial Atout Sud
Route de Pornic - NANTES REZÉ
Tél. 02 51 70 77 77 - Fax 02 40 84 12 41



la Nantaise
d'habitations

Un logement pour tous



Jean-Luc Pellerin
Nantes "Le Minéralier"



Brigitte Lambourg
Carquefou "Le Vallon"



Gérard Le Noblesque
Bouaye "La Corolle"



Christine Dardonne-Nieu
Nantes "Yvernoyeau"

Vivre à la nantaise
c'est tout un art de vivre



La place Sarrail actuellement...



... et telle qu'elle se présentera d'ici deux ans environ.

Point de convergence des axes routiers du sud-ouest de l'agglomération vers la Sèvre, la place Sarrail sera réaménagée par la communauté urbaine.

PLACE SARRAIL Début des travaux fin 2002

Plus de 65 000 véhicules transitent chaque jour par la place Sarrail, accessible notamment depuis l'autopont du boulevard de Gaulle. Dans un peu plus de deux ans, ce fameux « saute-mouton » aura disparu et le nœud routier aura recouvert un autre visage : celui d'une vraie place de ville, sécurisée, ancrée dans son milieu naturel et urbain. Pourquoi une telle opération est-elle possible aujourd'hui ? « Parce

que le paysage environnant a évolué », a expliqué Gilles Retière, maire, lors d'une réunion publique (1). Le vice-président de la communauté urbaine (2) chargé de l'urbanisme et de l'habitat a rappelé que « la présence du tramway et du pont des Trois continents, le retraitement de la route de Pornic, l'implantation prochaine des Nouvelles cliniques nantaises et le réaménagement programmé de la zone Confluent (ex-îlot de la Gare), avaient créé les conditions du réaménagement de la place ».

Un terre-plein central arboré

Dédié à la circulation automobile, le carrefour n'autorise que difficilement la diversité des autres modes de déplacement. Aussi, le projet de réaménagement tiendra compte du trafic routier mais il privilégiera les transports publics, ainsi que les déplacements des piétons et cyclistes. « L'avenue de la Libération va passer de quatre à deux voies, des pistes cyclables

seront créées et les trottoirs seront élargis sur les principales voies d'accès à la place », indique Michel Roulleau, architecte et urbaniste du projet. « Afin de casser l'effet de pénétrante de ces axes et réduire la vitesse automobile, des ronds-points seront aménagés. Au centre même de la place, entièrement redessinée, un terre-plein sera planté d'arbres. Cette ligne végétale puissante marquera frontalement sa présence face aux flux de circulation. »

La confluence de la Loire et de la Sèvre sera, quant à elle, symbolisée par l'implantation d'une « langue » de végétaux ligériens, de type sous-bois. Par ailleurs, assurant la jonction avec les quais, un espace dégagé sera pavé, évoquant le passé fluvial de la rue Alsace-Lorraine. Des rampes d'accès aux rives seront également mises en place ■

(1) Le 30 janvier dernier, en mairie de Rezé.

(2) Le réaménagement de la place Sarrail et de ses abords (une partie des quais de Sèvre, du boulevard de Gaulle, de l'avenue de la Libération, de la rue Alsace-Lorraine) est financé par la communauté urbaine à hauteur de 9,3 M€.

Calendrier

Les travaux doivent débuter fin 2002, à l'issue de l'enquête publique programmée au printemps (se reporter à Rezé-Infos pour les dates). Mise en fonctionnement : fin 2003. Achèvement : été 2004. Pendant les travaux, la circulation automobile, cycliste et piétonne, est maintenue sur tous les axes ■

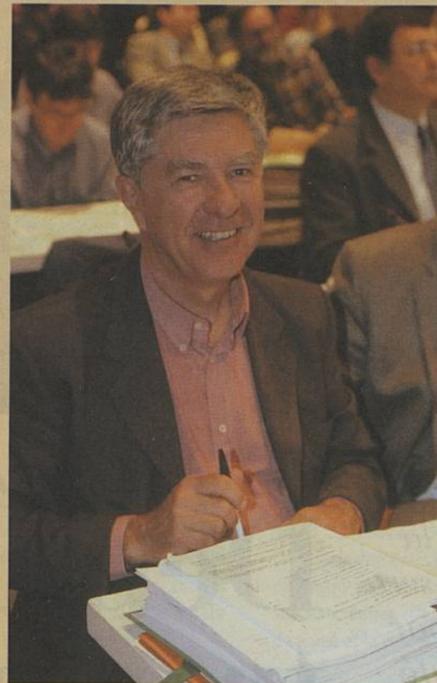
Une vision d'agglo

Répondre aux besoins actuels sans hypothéquer l'avenir des générations futures, c'est le pari du développement durable. En matière d'urbanisme, comment faire ? Le point de vue de Gilles Retière.

Ardent défenseur du développement durable - il en a fait son thème de campagne aux élections municipales (Rezé-Magazine n°75) - c'est avec circonspection que Gilles Retière constate l'extension de l'aire urbaine de Nantes. Il en tire enseignements et principes d'actions.

Rezé-Magazine : Comment concilier développement durable et aménagement du territoire, à fortiori quand celui-ci tend à s'urbaniser toujours plus ?

Gilles Retière : Le charme du pays nantais séduit de plus en plus et, en même temps, les gens veulent se rapprocher de la nature. La conséquence est que l'agglomération accueille de nouveaux habitants mais que l'on assiste à un éparpillement résidentiel, dévoreur de grands espaces, de routes, d'équipements publics. Cela pose aussi un autre problème, par exemple sur des communes comme Brains, Couëron ou Bouguenais, où des exploitants agricoles laissent volontairement en friche des



Le maire de Rezé est aussi vice-président de la communauté urbaine, délégué à l'urbanisme et à l'habitat.

terrains en se disant que, tôt ou tard, ils seront urbanisés. Il faudrait pouvoir rationaliser les choses et diminuer toutes les dépenses induites par l'urbanisation de secteurs dépourvus de services.

Mais comment éviter cet éparpillement puisque la disponibilité foncière est désormais restreinte dans les grandes villes ?

Plutôt que de construire dans des hameaux isolés, au risque de défigurer l'architecture des bâtiments présents, la solution serait de conforter les bourgs, là où les services existent déjà.

Le développement de villes comme Sainte-Pazanne, Machecoul, Clisson, Nord-sur-Erdre, se justifie parce que les transports sont déjà en place pour des actifs travaillant sur Nantes. Il faut valoriser les centres bien constitués tout en évitant le gigantisme. Regardez les villes à l'américaine, c'est un mauvais modèle. On y concentre d'énormes gratte-ciel et ensuite, sur 40 ou 50 km, les maisons sont alignées les unes après les autres. C'est uniforme et sans âme. Je préfère une ville où s'organise une vie sociale diversifiée.

Vous parlez d'un juste milieu entre concentration et gigantisme. Le regroupement parfois important sur l'agglomération d'activités commerciales ou industrielles est-il judicieux ?

Avoir des centres commerciaux dotés d'un impressionnant pouvoir d'attraction a ses limites. Concernant les activités industrielles ou commerciales regroupées en milieu urbain, on ne peut pas refaire l'histoire. Je ne suis pas pour leur départ sauf si elles peuvent être source d'une gêne importante. A titre d'exemple, c'est la position que je défends à propos de Mainguet. En d'autres termes, si les travaux engagés par cette entreprise ne suffisent pas, il faudra qu'elle déménage.

Brains, Saint-Léger-Les-Vignes et Mauves-sur-Loire ont rejoint la communauté urbaine début janvier. Or vous dites vouloir maîtriser l'étalement urbain. Jusqu'où doit s'arrêter l'agglomération ?

Autour de Nantes, la plupart des communes se sont regroupées en communauté de communes. Ce fut le choix de Pont-Saint-Martin qui a préféré se tourner vers Grandlieu plutôt que vers la communauté urbaine. De même, les habitants de Treillières ont décidé de rester hors agglomération urbaine. Restait ensuite des communes isolées. Comme St-Léger-les-Vignes, dont les habitants se sentaient proches de Bouaye, déjà présente au sein de la communauté urbaine (CU). Il y avait donc une logique à ce rapprochement. De la même manière, St-Étienne-de-Montluc, Cordemais et Le Temple de Bretagne ne pourront pas rester isolées et rejoindront peut-être la CU. Après, il faudra s'arrêter. Pour d'autres communes, il faudrait trouver un accord avec le conseil général afin d'articuler des dessertes de lignes mieux cadencées.

AURAN Analyser la croissance urbaine



Jean-Yves Pailloux, directeur de l'AURAN.

En 40 ans, l'espace urbanisé de l'agglomération nantaise a triplé. Un constat, parmi d'autres, fait par l'Agence d'études urbaines (1). De quoi nourrir les décisions des élus.

Association créée en 1978, l'Agence d'études urbaines de l'agglomération nantaise (AURAN) est une mine d'informations. Sur l'aménagement du territoire et ses évolutions, « l'espace urbanisé est passé de 5 000 ha en 1960 à près de 15 000 ha aujourd'hui », affirme son directeur, Jean-Yves Pailloux. « Et la population a doublé, dépassant les 550 000 habitants ». Une poussée démogra-

La communauté urbaine veut créer un Schéma de cohérence territoriale (SCOT). En quoi ce dispositif peut-il être utile au développement de l'agglomération ?

Institué par la loi Solidarité et renouvellement urbain de décembre 2000, le SCOT est un document de planification stratégique intercommunal. Il dira par exemple s'il est possible de construire à tel ou tel en-

droit. Ce document sera utile pour la création de l'aéroport de Notre-Dame-les-Landes, pour organiser les infrastructures, l'urbanisation du site. Après, il reviendra aux communes de trouver des compromis, de discuter avec l'État. C'est à travers un SCOT, par exemple, que l'on peut s'interroger sur la construction d'un 3^e pont sur la Loire ou sur une voie ferrée directe entre Nantes, le futur aéroport et Rennes ■

(1) L'AURAN regroupe les 25 communes de la communauté urbaine de Nantes, l'État, le Conseil général de Loire-Atlantique et la Chambre de commerce et d'industrie de Nantes.

Suite du dossier ►

Si nombre de ses actions répondent déjà à des objectifs de développement durable, la municipalité veut aller plus loin encore. Explications.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pour une ville durable et solidaire

Gérard Allard, adjoint à l'urbanisme et au développement durable.



Pluies acides, effet de serre et déforestation, instabilité financière, inégalité croissante entre pays riches et pays pauvres, zones urbaines tentaculaires, violence, exclusions... Stop ! Sinon, que sera demain ? C'est à cette question qu'ont répondu les chefs d'État présents au Sommet de la Terre, à Rio en 1992. Une prise de conscience salutaire. Soucieux des besoins des générations actuelles mais sans que soit compromis ceux des générations futures - c'est la définition du « développement durable » - ils ont élaboré des centaines de recommandations et les ont répertoriées dans un « Programme d'action pour le 21^e siècle ».

Pour faire bouger les choses à l'échelle de la planète, sur un plan économique, social et environnemental, il fallait bien ça ! Mais ne serait-ce qu'à la simple échelle communale, ne peut-on également contribuer à cette politique volontariste ? « Bien sûr », répond d'emblée Gérard Allard, adjoint chargé de l'urbanisme et du développement durable. « Penser globalement n'a de sens que si l'on agit localement partout. Toutes les

villes et agglomérations en charge de construire, d'aménager, d'influer sur notre cadre de vie, sont directement concernées par la mise en place d'agen-

das 21 ». Comprendre « 21 » comme « 21^e siècle » : « Il s'agit de programmes d'actions qui déclinent, au plan local et pour au moins plusieurs dizaines d'années, les orientations du développement durable », explique Gérard Allard. « A Rezé, trois secteurs sont particulièrement concernés : la solidarité et l'équité sociale, l'aménagement du territoire et enfin, la démocratie locale. »

Donner à tous la possibilité de s'installer

Tradition fortement ancrée dans l'image que les Rezéens ont de leur ville, la solidarité demeure l'une des priorités de l'équipe municipale. Mais il ne s'agit pas de concentrer cet effort sur une

Les actions déjà réalisées



© Maire de Rezé - M. Janvier

Ces dernières années, plusieurs actions ont d'ores et déjà été engagées qui entrent dans le cadre du développement durable.

Dans le domaine des déchets : collecte sélective, aide à la gestion des déchets industriels au niveau de l'agglomération... **Urbanisme :** aménagement des entrées de ville (au sud, au nord), constitution de réserves foncières pour des espaces

verts... **Transports :** développement du réseau de transports en commun, parcours sécurisés pour les deux-roues, parkings gardés, zones piétonnes, gestion du stationnement... **Maîtrise de l'énergie :** diagnostics et travaux sur le patrimoine bâti, suivi des consommations, meilleure isolation des bâtiments, information dans la presse municipale sur les économies d'énergie... **Lutte contre les pollutions et les nuisances :** généralisation de l'assainissement collectif, vérification des conformités des branchements, élimination des termites par l'utilisation d'appâts plutôt que par des produits chimiques... **Cadre de vie :** gestion différenciée des espaces verts (voir Rezé-Magazine n°75), réaménagement des prairies de Sèvre... ■



Les actions de coopération avec les Sahraouis seront poursuivies.

même activité. La solidarité doit pouvoir s'exercer au bénéfice du sport, de la culture, de la santé, de l'environnement... « Le développement durable exige que nous ayons une analyse plus fine de nos actions dans ce domaine : à qui profite nos actions de loisirs, qui fréquentent nos équipements, à quoi servent nos subventions aux associations ? », souligne Gérard Allard. La poursuite des projets actuels de coopération décentralisée avec les villes jumelles du Sud, ou bien encore le développement du commerce équitable, constituent d'autres pistes d'actions.

En ce qui concerne « l'aménagement du territoire », ce ne sont pas les perspectives de travail et de développement qui manquent ! Les thèmes qui s'y rapportent, il est vrai, sont légions : les énergies renouvelables, les transports collectifs, la lutte contre les nuisances sonores, etc. « Nous devons maîtriser le développement urbain qui étale la ville à l'infini (voir sur ce thème l'interview du

Maire, pages précédentes), en limitant l'éparpillement résidentiel et en renforçant les centres des quartiers déjà desservis par les transports en commun », estime Gérard Allard.

Et d'ajouter d'autres thèmes : « Il nous faut par ailleurs reconquérir les bords de Loire face à l'île de Nantes, offrir une plus grande alternative à la voiture, imposer des aires de détente sur toutes les opérations de construction d'habitat collectif, mieux définir et contrôler les conditions d'attribution de logements avec les bailleurs sociaux ». Le logement, précisément, est au cœur des préoccupations municipales : « En accueillant différents types d'habitat et de catégories sociales, en donnant aussi aux jeunes comme aux anciens la possibilité de s'installer, l'objectif est de rendre la ville habitable pour tous », affirme Gérard Allard, qui défend une meilleure répartition du logement social dans les villes de la communauté urbaine.

Favoriser la relation de l'homme... à la terre

Aménager la ville, c'est aussi favoriser la relation de l'homme... à la terre. Jardins ouvriers, lieux d'exploitation biologique, ludique et pédagogique seront soutenus et développés. « Nous aimons

notre ville et, pour la préserver, nous encouragerons toutes les initiatives destinées à la rendre plus belle et plus agréable à vivre ». Domaines concernés ? L'architecture, la couleur, la lumière, l'énergie, la réhabilitation de bâtiments anciens, la qualité des entrées de ville, le recyclage des déchets - en incitant à l'utilisation de composteurs individuels - la réduction des pollutions, des nuisances olfactives ou sonores... « Afin d'inciter les entreprises à faire des efforts en matière environnementale, pourquoi ne pas lancer un prix spécial ? », lance Gérard Allard, convaincu de la nécessité d'associer tous les acteurs de la ville pour réussir à la développer... durablement.

« La participation des citoyens est essentielle. C'est pourquoi les formules de démocratie locale en place seront confortées. » Le renouvellement du Comité économique et social communal, fin avril, est donc assuré. Quant aux conseils consultatifs de quartier, ils seront tous créés d'ici la fin de l'année.

Parmi les autres actions, « toutes sous-tendues par l'intérêt général et non par l'intérêt particulier » : l'éducation des plus jeunes à travers, par exemple, la création de groupes d'expression, et le soutien renforcé aux associations agissant en faveur de l'éducation populaire. Vaste programme, en phase avec les valeurs défendues par Rezé, « comme par exemple la laïcité, garante de notre liberté de penser » ■

« Il faut imposer des aires de détente sur toutes les opérations de construction d'habitat collectif ». (photo : le parc des Mahaudières)



© Maire de Rezé - M. Janvier



La ville toute entière se prépare à vivre la 1^{re} édition d'une fête haute en couleurs, où chaque quartier aura une couleur à défendre et à mettre en scène.

LES 22 ET 23 JUIN

Rezé les couleurs

En vingt ans, l'environnement de Rezé a changé, la venue du tramway a créé une sorte de colonne vertébrale reliant Nantes à Rezé et la création du périphérique a permis l'accès d'une ville à l'autre en un temps record. Pour ne pas être assimilée à une cité sans âme, littéralement englobée dans Nantes, une nécessité s'impose à notre commune : revendiquer une identité forte, à travers celle des quartiers, emblématiques de l'histoire et de la vie rezéenne. « Pour ce faire, nous avons imaginé une fête de ville, populaire et gratuite », explique Dominique Mérel, 1^{er} adjointe en charge du projet. « Nous allons

promouvoir l'idée de « bien vivre ensemble » et invitons tous les Rezéens à se rassembler sur l'espace public pour faire la fête. »

Mieux se connaître entre voisins

Le concept retenu ? Chaque habitant aura à défendre la couleur attribuée à son quartier en rivalisant d'initiatives (voir encadré ci-contre). Une manière de renouer avec une tradition du Moyen-Age, époque à laquelle chaque quartier arborait

ses couleurs lors de la visite de personnalités illustres. Ce qui, dans ce projet, séduit Dominique Mérel, c'est sa simplicité : « Chacun, selon ses moyens et en faisant appel à son imagination, peut contribuer à mettre en scène la ville : en portant des vêtements de la couleur du quartier, en peignant sa boîte aux lettres, en détournant des objets de leur usage naturel ou en créant quelque chose de beaucoup plus élaboré ».

Il ne s'agit pas de faire concurrence aux événements déjà existants, ni d'alourdir le travail des bénévoles dans les associations. « Le but est de

Ils osent la couleur !

André Jaumouillé habite Trentemoult depuis deux ans. Les poutres de la maison de pêcheur qu'il a achetée et entièrement rénovée étaient peintes dans un vert assez soutenu. Rien de bien surprenant : les pêcheurs utilisaient les restes de peintures des bateaux pour repeindre leurs maisons. Renouant avec la tradition locale et pour affirmer leur goût naturel pour la couleur, André Jaumouillé et sa compagne ont peint les ouvertures de leur maison en... bleu et la façade... en rose ■



Chantal Pairon, architecte d'intérieur à Rezé, a étudié l'héraldique et la chromothérapie très en vogue aux États-Unis. Elle est également formatrice en communication par la couleur auprès de la Confédération artisanale des petites entreprises du bâtiment. « Chaque couleur a ses spécificités. Le bleu qui apaise et sécurise est la couleur préférée de 60 % des gens ».



L'une des bases sur lesquelles Chantal Pairon s'appuie pour réaliser la décoration d'un intérieur est la sensibilité de ses habitants à telle ou telle couleur. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise couleur, chacune possède une symbolique, reflet de croyances populaires : « L'orange, c'est la gaieté, une couleur très épicurienne qui donne de l'appétit. Le rouge insufflé dynamisme et passion, c'est aussi la couleur de la guerre et des battants, une couleur primaire correspondant bien aux personnes qui ne s'embarrassent pas de choses

compliquées. Le vert représente l'autorité, l'attachement au patrimoine. Le violet est en rapport avec l'occulte, les valeurs de la terre, la fraternité, le sacré. Le bleu représente la fraîcheur de l'enfance. Le jaune est la couleur du savoir, de l'intelligence. Et les couleurs pastels correspondent à des personnalités moins marquées ou qui ont nuancé leur façon d'être ».

Mine de connaissances sur les applications des couleurs dans la vie quotidienne, Chantal Pairon raconte qu'au Japon, « les bureaux sont très souvent peints en jaune car cette couleur déstresse et permet un meilleur rendement des personnes ! Et si le chirurgien porte une blouse de couleur verte, c'est parce que cette teinte est l'antidote du rouge qu'il a constamment sous les yeux lors de ses opérations. Quand son regard se pose sur la blouse de son collègue ou sur la sienne, son œil se repose ». Et de citer aussi les premières grèves, dans des usines de photographie, « là où les gens étaient exposés à la lumière rouge, couleur dynamique, voire agressive... ».

Intarissable, Chantal Pairon rappelle enfin que l'interprétation de la couleur varie en fonction des cultures. Dans le monde oriental, le blanc n'est-il pas la couleur du deuil ? Pas tout à fait comme chez nous ! ■

(1) Qui a rapport au blason, aux armoiries.
(2) Thérapie par les couleurs.

Daniel Le Saux est artiste peintre à Rezé. Pour lui, la couleur est avant tout « énergie », « vibration ». « Pour moi, la couleur c'est du frisson, ça passe ou ne passe pas. C'est comme le froid et le chaud, l'acide et le sucré ». Il se déclare ravi que la couleur attribuée à son quartier soit l'orange, associant cette couleur à l'enfance : « C'est le bonbon, l'acidulé, le fruit, ça pétille, c'est la vie, comme ces oranges qu'on apporte aux prisonniers » ■



créer de nouveaux liens entre les habitants (1), d'associer à ce projet des personnes isolées ».

Pari sur l'avenir, « Rezé les couleurs » devrait renforcer le sentiment d'appartenance des Rezéens à leur ville. La manifestation constitue l'occasion de renouer avec des notions de convivialité et de solidarité alors même que, dans le contexte actuel, repli sur soi et communication voudraient faire loi.

(1) Un Rezéen sur trois est nouvellement arrivé sur la commune depuis 10 ans ■

Infos pratiques

Le 26 janvier dernier, au théâtre municipal, a eu lieu le tirage au sort des couleurs par quartier : orange pour Trentemoult-Rezé centre ; bleu pour Pont-Rousseau ; rouge pour Ragon ; vert pour Le Château ; violet pour La Houssais ; jaune pour Jaunais-Blordière. Reste à réaliser, entre autres, le fleurissement des espaces publics et l'implantation de mâts dans les quartiers. Ils porteront chacun un grand fanion correspondant à une couleur. En mai : rencontre avec les habitants, prévisions pour les arrêtés réglementaires (repas de rues). Un 2^e numéro spécial de Rezé-Infos sur la manifestation sera distribué en boîte aux lettres (le premier a été distribué en février). En juin, le programme sera arrêté - un bal des couleurs est d'ores et déjà prévu le 23 au soir - et les lieux publics seront pavés. Les premières colorisations par les habitants pourront débuter 15 jours avant la fête ■

Cinéma
St. Paul



Le 7^{ème} Art
au Cœur
de Votre ville

programme
sur répondeur

Salle équipée Dolby Stéréo
Salle classée "Art & Essai"
423 Places - Parking facile

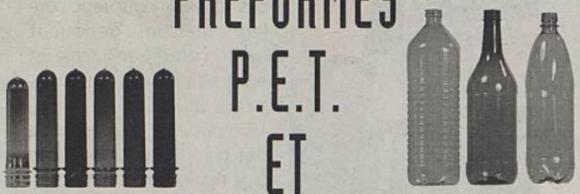
Accès handicapés fauteuil roulant.
Équipé confort malentendant

38 rue Julien Douillard
44000 REZÉ
Tél. 02 40 75 41 91



COMPOUNDS - PREFORMES

PREFORMES
P.E.T.
ET
COMPOUND P.V.C.



POUR FABRICATION DE BOUTEILLES
ET FLACONS

3. RUE DE L'ILE MACÉ
44412 REZÉ CEDEX — FRANCE
TÉL. [33] 02 40 05 09 37 - FAX [33] 02 51 70 01 55

A CHACUN SON NID.



LOIRE ATLANTIQUE
HABITATIONS

Délégation Sud et Sèvre
57, rue de la Commune - 44400 REZÉ
Tél. 02.51.11.00.20 - Fax. 02.51.11.00.19

Arrêt Tramway Place du 8 Mai 1945



BEAUPERE-MONNIER
IMMOBILIER

VENTE - LOCATION - GERANCE

SYNDIC DE PROPRIÉTÉS




Tél. 02 40 75 68 72
Fax 02 40 04 10 79
Place de la Renaissance
44400 Rezé Cedex

Le marché de Pont-Rousseau, fête son 50^e anniversaire. Historique et témoignages, avant de fêter l'événement le 26 avril (1).



Photo datant des années 60.

MARCHÉ DU 8 MAI Bon anniversaire

« Ici, à l'emplacement même du marché, il y avait des maisons, autour c'était la campagne. Je le sais bien, j'y suis née. » Soixante-dix sept ans plus tard, Madeleine, une habituée du marché du 8 Mai (2), se souvient. Un marché dont la création définitive sur le « champ de foire » connut bien des hésitations.

Tout remonte à 1903 avec la création d'un marché hebdomadaire rue Sadi Carnot, actuelle rue Jean-Jaurès. Vingt ans plus tard, la commune propose que le marché soit transféré sur les terrains de la Fraisinière, dans le secteur de l'actuelle rue Félix Tableau. En effet, la circulation intense des véhicules sur la route nationale, aux abords du marché, est mise en cause : « L'hiver, c'est la boue qui jaillit sur la marchandise et sur les nombreuses personnes qui fréquentent le marché. L'été, c'est la poussière ». Un groupe d'habitants du quartier s'oppose cependant au projet, estimant que l'agrandissement de l'école communale de garçons contiguë au terrain de la Fraisinière, pourrait être compromis. Les marchands forains expriment, eux aussi, leur désapprobation. Résultat, la question du transfert du marché est finalement enterrée pendant... 30 ans !

En 1951, en raison des travaux d'enlèvement des rails de tramway sur la route nationale, de Pont-Rousseau aux Trois Moulins, et de l'augmentation du trafic automobile, les travaux d'aménagement du champ de foire démarrent

pour le déplacement du marché. Neuf ans plus tard, le règlement intérieur du marché est adopté puis, le 5 juin 1970, la place du marché de Pont-Rousseau est officiellement dénommée « place du 8 Mai 1945 » (3). Dès lors, il n'y a plus de champ de foire qui tienne, le marché du 8 Mai l'a remplacé dans les esprits...et dans les cœurs ■

- (1) Pour le programme des festivités, se reporter au Rezé-Infos spécial du mois d'avril consacré à cette manifestation.
- (2) Chaque vendredi, de 8 h 30 à 13 h, le marché compte 82 abonnés - des commerçants qui ont leur emplacement régulier sur le site - et plus de 600 clients.
- (3) L'historique complet du marché de Pont-Rousseau peut être consulté sur le site web de la ville : www.mairie-reze.fr

Morceaux choisis

Un marché, c'est avant tout un attachement indéfectible qui se tisse, qui grandit au fil de l'habitude et de l'âge. Car même concurrencé par les grandes surfaces, il séduit encore de nombreux clients, à la recherche des bons produits et d'un contact privilégié.

« Au marché, on n'est pas un numéro. On se connaît tous, c'est ça qui est bien. Tenez, quand la dame de la laiterie a marié son fils, tout le monde a su qu'il se passait quelque chose ! » raconte Marie-Thé, volubile, cabas en main.



Henri est un ancien prof à la retraite. Malgré ses 84 printemps, il garde bon pied bon œil : « Sur ce marché, c'est copieux et on est vite servi. J'achète des poissons, des coquillages de mer. Le poisson, ici, c'est le meilleur. »



Sylvie en a plein les bras. D'un côté, son fils qui gigote et menace d'aller se dégourdir les jambes, de l'autre, des poireaux et des paquets : « Je viens chaque semaine. Ici, y a toujours de supers affaires à faire. La dernière fois, je suis tombée sur le kilo d'araignées à 1,50 €, j'ai même appelé des copines » ■

La piscine s'est refait une beauté après 9 mois de travaux.

PISCINE MUNICIPALE

Réouverture en juin

Tous les éléments vitaux de la piscine, construite en 1973, ont été touchés par les travaux (1) : la couverture et les plafonds ont été refaits, la charpente a été renforcée et les chaudières remplacées. Les bassins ont, eux aussi, bénéficié d'un lifting avec le changement des carrelages et la réfection de l'étanchéité des plages. A cela s'est ajoutée l'installation de panneaux solaires pour la production d'eau chaude sanitaire, la séparation du chauffage et du traitement de l'eau des bassins, ainsi que la construction d'un local de stockage. Petit plus, qui réjouira les baigneurs : un toboggan long de quarante mètres. Plongeon à l'arrivée assuré !

(1) Coût de l'opération : 1 700 000 €, subventionnés à hauteur de 260 000 € par le conseil général et de 8 232 € par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.



Le grand bassin de 25 mètres dispose d'une profondeur constante de 2 m sur l'ensemble de la surface et d'une largeur de 15 m pour 6 lignes de nage.

Le toboggan, d'une hauteur de 4,30 mètres, sera accessible à tous.



© Mairie de Rezé - M. Janvier

La piscine à l'air libre ! C'était lors du changement de la couverture et des plafonds.

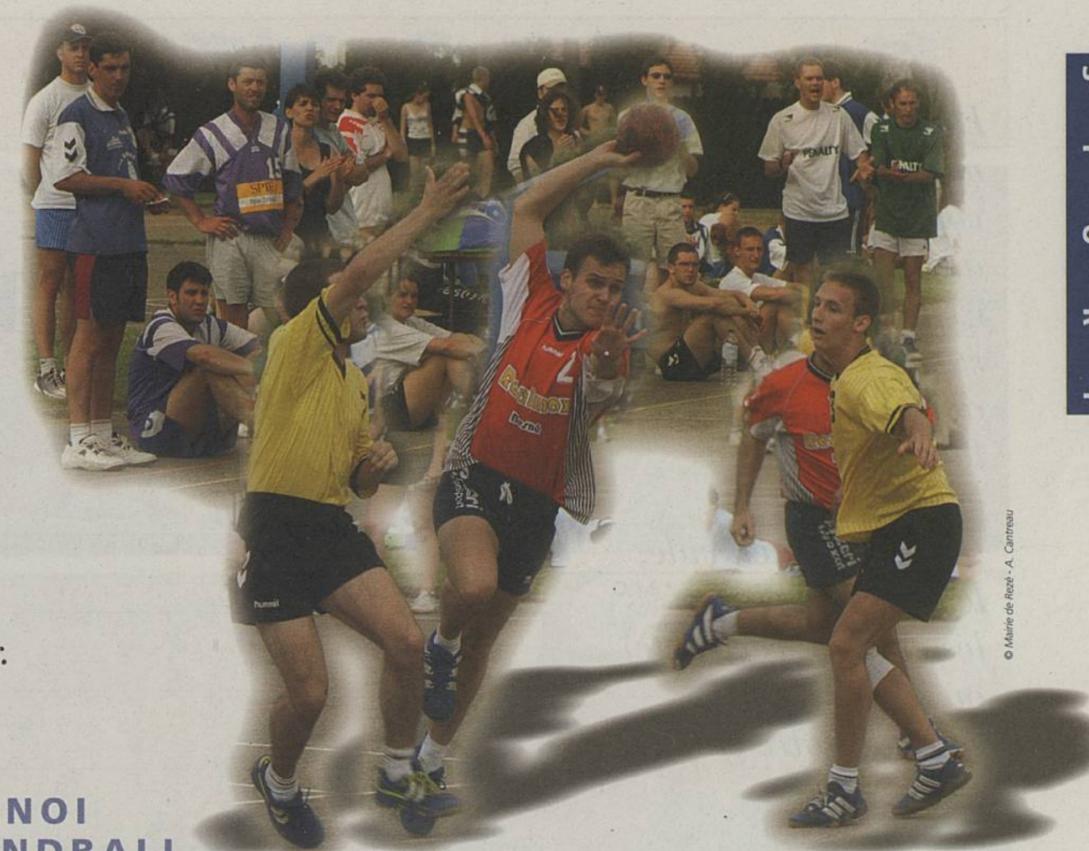


Les carrelages des bassins ont été soigneusement changés.

Tarifs

Nageur : 2,30 € (réduit : 1,2 €) ; 10 entrées Rezéens : 11,30 € (réduit : 5,60 €) ; 10 entrées non-Rezéens : 15,60 € (réduit : 7,80 €). Renseignements : 02 40 75 72 76. Pendant les vacances d'été : gratuit pour les Rezéens de moins de 18 ans.

Le 9 mai, place au tournoi de handball organisé depuis 9 ans par l'amicale laïque de l'Ouche-Dinier.



© Mairie de Rezé - A. Canteau

TOURNOI ALOD HANDBALL

Les copains d'abord

La vie sportive rezéenne est marquée par deux rendez-vous incontournables : l'International cadets de football, le week-end de Pâques, et le Rezé Basket International féminin, quelques semaines plus tard. Organisé par l'amicale laïque de l'Ouche-Dinier (ALOD) le jeudi de l'Ascension, le tournoi de handball n'entend pas rivaliser avec « ces deux poids lourds » mais il mérite tout autant le détour, lui qui réunit plus de 250 amateurs pour le plaisir.

S'il le faut, on vous explique les règles

Convivialité et simplicité : on pourrait résumer avec ces deux mots ce rendez-vous qui, doucement mais sûrement, est en train de devenir fort prisé. Toutefois pas au point de tourner la tête des organisateurs, une bande de copains à l'origine d'une formule toute simple, comme le confirme le vice-président,

Patrice Vaillant, cheville ouvrière de l'organisation : « C'est un rendez-vous amical à la fin de la saison et il est bon d'avoir une journée pour se retrouver, pour jouer, comme ça, pour le plaisir. Surtout qu'il n'est pas nécessaire d'être un joueur de haut niveau pour s'engager. La porte est ouverte à tout le monde, même à ceux qui ne font pas de compétition. »

C'est donc tout juste si on vous demandera si vous savez jouer. Bref, ce n'est vraiment pas primordial. Et si vous ignorez tout du bon vieux hand, on vous expliquera gentiment et succinctement les règles. Des règles bien simplifiées pour l'occasion, comme le fait de constituer une équipe de seulement sept joueurs, soit : un gardien de but, quatre joueurs de champ et deux remplaçants. Quand bien même vous n'arriveriez pas à constituer une équipe de sept joueurs, n'hésitez pas, venez participer quand même : « On vous trouvera bien le joueur qui vous manque ».

« Peut-être que la réussite de notre tournoi tient à ce mélange entre

ceux qui font du hand en loisir, les corpos et ceux qui font de la compétition ? », souligne Patrice Vaillant, avant d'ajouter : « A moins que ce ne soit le petit côté festif, le pique-nique du midi, la troisième mi-temps. » En s'appuyant sur le savoir-faire de tout un club, toutes ces choses simples mises bout à bout contribuent en tout cas à créer une belle osmose et une très bonne ambiance.

Pratique

Le tournoi se déroule le jeudi 9 mai au gymnase Évelyne-Créteuil à partir de 9 heures. Inscription des équipes : par téléphone auprès de Didier Herbret au 06 83 23 20 83 ; ou par Internet directement sur le site : <http://alodreze.handball.free.fr> ; ou par mail : alodreze.handball@free.fr Date limite d'inscription : jeudi 2 mai

L'équipe municipale vous invite à vous exprimer sur le thème abordé dans la bande dessinée ci-contre

(la propreté en ville, le cadre de vie, les espaces verts, etc) ou sur tout autre sujet de votre choix.

Cette page vous est réservée

Les questions et réflexions que vous nous adresserez feront l'objet d'une réponse individuelle par courrier. A vos crayons ! Et n'oubliez pas de mentionner votre adresse pour qu'une réponse puisse vous parvenir.

Courrier à adresser à
M. le Maire, hôtel de ville,
service communication, BP 159,
44403 Rezé cedex. Votre courrier
peut également être adressé par
mél : lemaire@mairie-reze.fr



Mots fléchés

Fête locale qui se veut haute en couleurs !	Ils vont donner des couleurs à Rezé	Pièce bulgare Mesure d'Asie	Prénom En selle	En ardoise Service Suffixe	C'est nouveau Possessif	Jaune D'une seule couleur	Un certain savoir
Marque l'expérience	Couleur de quartier En peau de poisson			Espion déguisé Impayé		Couleur de quartier	
Chiffres romains Centra				Embelle la fête Couleur de quartier	Infinitif Fait une hausse des prix	Il démarrera en couleur à Rezé	
Se mesure à la tête Lu à l'envers				Couleur de quartier	Désire Trompai		
Pour danser on en verra de toutes les couleurs !				Un peu de rouge Couleur de quartier	Précède le pas	Couleur de quartier	
On y va en vacances Un sacré homme	Le but de notre fête est de la développer	Son nom ouvre bien des portes Existence	Choisies pour décorer nos quartiers	Thallium	Autrement mou En lisse	Fit un enlèvement	
Il avale tout 2 retirées de cent							
Sur la croix Des couleurs pour Rezé		Romains Pas toujours approuvé		Porte plumes Bande de japonais			
		Reste à l'étude Bas de gamme					
A ne pas condamner si l'on veut s'en sortir !	Epais Deuxième		Courant au froid Rendent étanche		Sans affaires		
			Une sacrée image				
Ne manque pas de couleurs	Article d'importation Est sans trace	Se retourne sur la loi		Ses 22 et 23 seront de la fête à Rezé			
					Cardinaux		
La fête des couleurs permettra d'en faire !	Vache folle Note retournée	Gardiennne de la paix			Voyelles		
Notre Dame	Travail à la mine						

N	I	S	S	E	D	D	N
S	E	R	I	N	O	C	N
E	N	N	O	O	I		
T	E	I	O	N	E	C	V
N	T	O	I	T	E		
N	I	N	E	N	S	S	I
B	O	N	D	R			
N	O	C	E	T	E	L	E
V	E	S	I	O	X	I	R
E	I	V	A	I	A	N	O
T	O	M	T	I	S	L	E
B	E	N	V	J			
E	N	O	R				
E	D	N	V	R	O	L	
T	N	E	A	C	O	V	X
E	O	E	R	A		C	I
I	R						
U	N	O	E	T	O	I	A
S	R	E	T	O	Z	E	H
O							

L'OPTIQUE SOCIALE



la qualité au plus juste prix



L'OPTIQUE SOCIALE REZÉ - 8 MAI
1 rue Victor Hugo
02 40 32 38 62
et aussi à Nantes - 18 bd Guist'hau
et Orvault - Petit Chantilly

titane
2002
2 titanes pour le prix d'1*
1 monture titane avec verres Essilor
+ 1 monture titane avec verres solaires à votre vue



200€
1 311,91 F



E. Lecomte
55 avenue de la Libération
44400 REZÉ
Tél. 02 40 75 40 47



Société Bretonne de Travaux Publics

TOUS TRAVAUX VRD

ASSAINISSEMENT - VOIRIE

TERRASSEMENTS - GÉNIE CIVIL

Siège Social : DISSIGNAC B.P. 115 - 44612 ST NAZAIRE

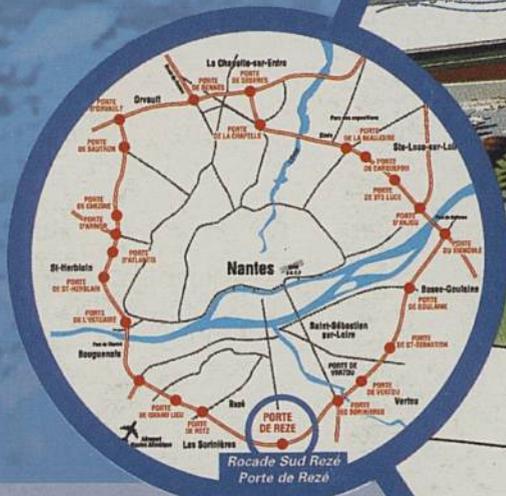
Tél. 02 40 70 22 56 - 02 40 70 22 57

Fax 02 40 00 91 80

E. LECLERC



Océane



E. LECLERC OCEANE

PORTE DE REZÉ N°49 SORTIE E. LECLERC OCEANE

ROCADE SUD

ROCADE SUD

PORTE DE REZÉ N°49 SORTIE E. LECLERC OCEANE

Parking
1500
places

44 Boutiques dont 7 Restaurants

- Bar
- Presse - Loto - Carterie
- Garderie Espace enfants
- Brun/Blanc TV -HI-FI
- Electroménager - Micro
- La Poste
- Pizzeria - grill
- Cafétéria Casino (ouverture début avril)
- Crêperie
- Encadrements
- Agence E. Leclerc Voyages
- France Telecom
- Optique
- Cordonnerie/multi-service
- Pressing
- Banque
- Salon de coiffure mixte
- Parapharmacie E. Leclerc

- Mc Donald's
- Feux Vert
- Développement photo
- Bijouterie Joaillerie/Montres
- Bar-brasserie
- Croissanterie
- Prêt-à-porter homme
- Vêtements et chaussures enfants
- Salon de coiffure mixte
- Prêt-à-porter femme Cache-Cache
- Maroquinerie
- Lingerie
- Prêt-à-porter femme
- Salon de thé
- Restaurant asiatique

- Chaussures
- Street-wear
- Vêtements enfants
- Articles de sport
- Prêt-à-porter femme
- Parfumerie
- Pharmacie
- Prêt-à-porter femme
- Prêt-à-porter homme/femme
- Prêt-à-porter homme/femme
- Hypermarché

Porte de Rezé N°49 - Rocade Sud
Tél. 02 51 11 51 11

Ouverture du lundi au samedi de 8H30 à 21H

872 800 883 RCS NANTES



CARTE BANCAIRE



GPL / LAVAGE



PARAPHARMACIE



VOYAGES



Le Mariage à Bijoux

Tél. 02 51 11 51 83

Licence 092 92 001
Tél. 02 51 11 51 51